

DOGLAND

ILLUSTRATIONS DE LUCY MARSHALL (THE DOGOPHILE)

DU 14 MAI AU 25 JUIN 2016

Dogland, la première exposition de Lucy Marshall, alias The Dogophile, se tient chez FLAIR Galerie, sous la forme d'une réjouissante collection de portraits... de chiens. Bien pourvue en humour canin, notre illustratrice cynophile porte un regard sans concession mais mâtiné de tendresse sur son chenil mondain. La boîte de croquettes à portée de main, des os en plastique plein sa besace – mais aussi de l'encre, des pigments et de la peinture à l'eau. Le chien, auquel elle porte une affection aussi sincère qu'artistique, ne serait pourtant pas le seul sujet de son dessin mordant. Derrière, sous l'habit à poils, nous devinons sans peine l'homme... ou la femme.

.../...

... Non seulement notre artiste possède un don certain pour apprivoiser les chiens et leur offrir une vie décalée et parfois même décadente, mais elle excelle tout autant dans l'art de légender ses caricatures – ses canicatures devrait-on dire. Sans son titre, le dessin perdrait une partie de son âme... Cocasse, cette galerie de portraits emprunte à plusieurs univers. Des chiennes mondaines et coquettes traversent le milieu de la mode – Miss Pom Pom Poodle, Haute Dog, the Ultimutt Hipster. D'autres évoluent dans un monde professionnel sélect – Legal Beagle ou encore un Muttador qui devrait faire un tabac dans la cité de la tauromachie. Mais ce sont surtout les grandes heures de l'art qui sont évoquées ici : la musique avec La Bowheme, la littérature avec Les Liaisons Dangereuses, le 7^e art avec Breakfast at Sniffany's, la peinture avec Vincent Van Dog, Modigliani ou un The Howl que Munch ne renierait pas !

Notre Dogophile a le trait aristocratique pour broser le portrait de ses personnages-chiens. A chacun sa personnalité, son caractère, son regard, son costume et sa référence. On pense aux Parisiennes de Kiraz pour la hauteur, aux personnages de Sempé pour le flegme, ou encore à Gerard Hoffnung pour l'alibi animal. Depuis l'Australie où elle réside depuis l'âge de deux ans, elle glisse encore volontiers les noms de Charles Addams, Saul Steinberg et Maira Kalman dans le panthéon de celles et ceux qu'elle admire ou qui l'ont inspirée. On sourit, on rit, sous le charme des babines pincées et des oeillades chiennes.

Nathania Cahen, 2016

BIOGRAPHIE DE LUCY MARSHALL

Après des années de préparation méditée, Lucy Marshall a répondu à l'appel aboyé du chien universel et a créé the Dogophile. Conçue en Afrique de l'Ouest, née en Angleterre en 1962, transportée en Australie à l'âge de deux ans, Lucy a été fortement influencée, dès sa plus tendre enfance, par son père qui adorait les dessins animés. Au cours de son adolescence, les dessins de Gerard Hoffnung, de Jean-Jacques Sempé et de Charles Addams, ont joué un rôle déterminant, la forçant à s'emparer d'un stylo et à dessiner ses idées pleines d'humour, inspirées par ses observations pointues de la vie qui l'entourait. Par la suite, Saul Steinberg et Maira Kalman ont sustenté les méandres de son stylo.

Lucy est titulaire d'un diplôme de japonais de l'Université d'Adelaïde (South Australia). Elle dispose d'une vaste expérience de vingt-cinq années à la tête d'une agence interculturelle de recrutement de cadres en Asie.

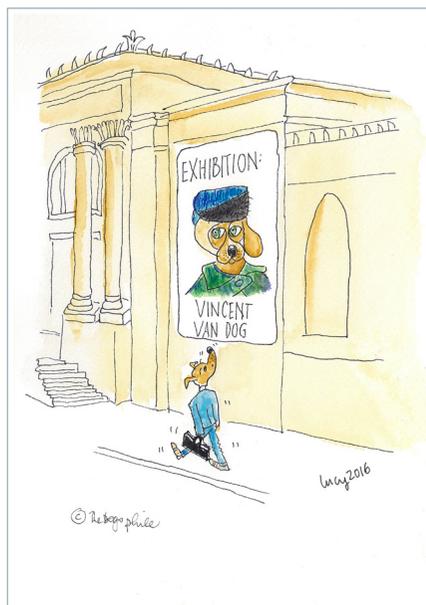
Fascinée par les rapports humains et l'observation des comportements, elle parle plusieurs langues, l'anglais, le japonais et l'épagnéul, ce qui lui permet de traduire sa vision du monde, guidée par Baci, son cocker britannique. Fin 2015 et début 2016, en sa qualité de Dogophile, Lucy a publié sur Instagram trois histoires illustrées d'une période de cent jours consécutifs, intitulées *Baci Goes to Venice*, *Baci Does London* et *Baci Returns to Italy*.

De façon quotidienne, Lucy se consacre à l'exploration des rapports entre la femme et le meilleur ami de l'homme, au cours de leur navigation à travers les complexités de la vie urbaine. Lucy vit à Sydney en Australie.

Traduction de Pierre Guglielmina

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Vincent Van Dog, 2016
 Encre pigmentée, aquarelle
 sur papier 100% coton
 21 x 14.8 cm
 © The Dogophile



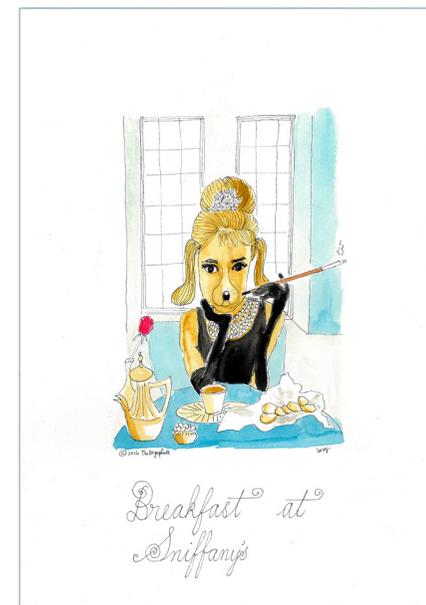
© The Dogophile

Emilio Pucci at Milan Fashion Week, 2015
 Encre pigmentée, aquarelle
 sur papier satiné sans acide
 35.6 x 28 cm
 © The Dogophile



© The Dogophile

Breakfast at Sniffany's, 2016
 Encre pigmentée, aquarelle
 sur papier 100% coton
 35.6 x 28 cm
 © The Dogophile



© The Dogophile

Sur demande auprès de Flair Galerie

LA GALERIE

FLAIR Galerie fait partie de ces lieux transversaux qui proposent à la fois des expositions d'artistes, des collections d'objets d'art contemporains spécialement réalisés pour la galerie, des livres et des revues. Grâce à cet éclectisme, l'art s'expose dans un univers ludique, reflétant ainsi les goûts et la personnalité d'Isabelle Wisniak, la créatrice de la galerie.

FLAIR Galerie est aussi singulière puisqu'elle est consacrée aux animaux. Animaux sauvages et domestiques, animaux sublimés, animaux légendaires, animaux en voie de disparition, animaux aimés, animaux nécessaires, animaux enfouis... C'est un bestiaire imaginaire unique que FLAIR Galerie révèle : un monde de sensibilité, d'humour, de créativité, et, bien sûr d'art.

Véritable « cabinet de curiosités » contemporain, situé en plein coeur historique de la ville d'Arles, FLAIR Galerie a ouvert ses portes le 3 avril 2015.

FLAIR Galerie est membre du réseau Arles Contemporain. 

Après des études de piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris, Isabelle Wisniak a démarré sa carrière au magazine Egoïste. Elle a été ensuite agent de photographes, attachée de presse des Galeries Photo de la Fnac, des expositions temporaires de la Conciergerie, de plusieurs galeries d'art, et enfin chargée de la communication du Festival a-part, Festival international d'art contemporain dans les Alpilles.

Heures d'ouverture : du mercredi au samedi 11h -13h et 15h -19h et sur rendez-vous

PROCHAINE EXPOSITION

Photographies de Dolorès Marat

Exposition présentée du 2 juillet au 27 août 2016



© Dolorès Marat